

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 12 AOUT 1916

NUMÉRO 345

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

AUSTRO-BOCHES, DÉSORIENTÉS, ONT APPELÉ 150,000 TURCS À LEMBERG LES CHEMINS DE FER EN MACÉDOINE EN POSSESSION DES FRANÇAIS

LE BULLETIN DU JOUR

PROGRAMME DU "COMITÉ ALLEMAND "POUR UNE PAIX HONORABLE."

NE SÉQUIRA PAS LES ALLIÉS

REFLEXIONS PESSIMISTES DE LA GAZETTE DE LA CROIX.

Comme en 1806, il faudrait faire appel à l'âme populaire... C'est la tâche du comité.

Les journaux allemands nous appellent, avec leurs réflexions personnelles, le résumé de l'appel adressé au peuple par le "Comité national allemand pour une paix honorable." Ce fait, qui a pour objet de préciser le programme du comité, et que les journaux conservateurs attaquèrent avant même qu'il fut publié, est assez long. Disons tout de suite que si sa substance mérite d'être analysée, elle ne répond en rien aux dispositions des puissances alliées, chaque fois que les nations de l'Entente ont été amenées à manifester leurs intentions, par l'organe de leurs hommes d'Etat, soit à la tribune, soit dans la presse, avec la précision et la clarté que les orateurs officiels n'ont jamais manqué d'y mettre.

Le comité national déclare qu'il compte réunir autour de son programme tous les citoyens indépendants, à quelque parti qu'ils appartiennent, pourvu que, patriotes avant tout, ils estiment que les Allemands, sans nourrir aucune appréhension quant à la solidité de l'Empire savent éviter de mêler à ce sentiment aucune préoccupation d'intérêt privé et écarter l'idée que cette solidité puisse avoir besoin, pour se maintenir, de s'appuyer sur des conquêtes d'importance exagérée. Le comité estime que cette sécurité ne pourra continuer, à demeurer assurée que si la paix à rechercher sait se maintenir à une égale distance des aspirations pacifistes à tout prix et des appétits démesurés qui se laissent dériver par les déclarations des pangermanistes. Dans le discours du Chancelier de mars 1916, qui a valu à l'orateur les félicitations personnelles du feld-marschal-général von Hindenburg, M. de Bethmann-Hollweg a fixé le programme de cette paix: avancée de notre frontière à l'est, et garanties réelles à obtenir à l'ouest. Tant que ces deux conditions ne seront pas remplies, il ne saurait être question de paix ni d'évacuation de territoires. Le comité national allemand se donne donc comme mission de grouper tous les citoyens partisans de ce programme, afin de préparer une unanimité de l'opinion allemande, appelée à servir de base à une paix ainsi comprise, et à collaborer à la détermination des garanties réelles à obtenir à l'ouest, et en particulier à la fixation des futures frontières sur tous les fronts. Pour atteindre ce but, le comité national allemand s'efforcera de préserver la réunion, ainsi comprise de ses membres, de toute solution malsaine, et les invitera à étudier, de concert avec tous les citoyens de

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

ANCIEN CHEF DE POLICE DE ROSELAND, LNE., EST CRIBLE DE BALLES.

LE PRÉSIDENT EN TOURNÉE

DECES DE Mlle KATE HAMPTON, NONAGENAIRE.

Perte d'un vapeur italien. — Cousin germain de Sarah Bernhardt à Chicago.

Amite City, La., 11 août. — Arphense Watson, ancien chef de la police de Roseland à l'ouest la nuit d'aujourd'hui au cours du règlement d'un différend qui s'est terminé à coups de fusil et de revolver. Le marshal Germania, ayant un accès à l'œil, contre l'ex-marshall Watson, ce dernier ouvrit le feu sur le représentant de la loi. Au bruit de la fusillade, le maire et le shérif vinrent précéder main forte le marshal Germania. Watson refusant de se rendre malgré les sommations qui lui furent faites, le maire M. Brown et M. Sharky firent usage de leurs armes et Watson tomba mortellement blessé. Deux balles du revolver de M. Brown avaient atteint l'ex-marshall ainsi qu'une chevrotine du fusil de Sharky. Les esprits sont très excités à Roseland et M. Watson, membre d'une famille honorable et estimé, comptait beaucoup d'amis. L'enquête de la justice est vivement attendue.

Washington, 11 août. — Le président Wilson a décidé de faire un voyage électoral avant les élections de novembre prochain. Le président n'a donné aucune information relative à l'itinéraire qu'il a décidé de suivre. Probablement la campagne électorale commencera suivant les prévisions par la région du Pacifique. De nombreuses invitations par les municipalités ont été faites au président Wilson.

Knoxville, Tenn., 11 août. — Trois gamins qui étaient allés baigner des chevaux dans le Tennessee furent emportés par les eaux et noyés. Malgré les recherches qui furent faites, les cadavres ne purent être retrouvés.

Pensacole, Fla., 11 août. — Une bouée de sauvetage portant le nom du vapeur italien "Mon Carmel," a été trouvée dans la baie de Pensacole. Ce navire aurait été coulé lors de l'ouragan du 5 juillet. Depuis cette date on n'entendit plus parler du "Mon Carmel." Il était parti de Gènes à destination de Pensacole avec 1526 tonnes de marchandises.

Columbia, S. C., 11 août. — Mlle Kate Hampton, âgée de 92 ans, et dernière enfant du colonel Hampton, officier américain en 1812, et sœur du lieutenant-général Hampton de l'armée des confédérés vient de mourir près de Columbia où elle vient résider après

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Tranchées teutonnes capturées à Hardecourt et à la Côte 304. La bataille fait rage près de Thiaumont.

Positions allemandes bombardées par avions français — Les Russes avancent sur Lemberg — Le général Lechtzky fait 15,000 prisonniers — Plus de quatre cent mille austro-allemands capturés dans un mois — Avance anglaise dans la Somme, à Bazentin-le-Petit — Succès britanniques à Ypres — Conférence des ministres des puissances du centre — Leur but est de conserver les territoires occupés par leurs armées — Ottomans envoyés à la boucherie à Lemberg — Réjouissances italiennes après la prise de Gorizia.

Paris, 11 août. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Nord de la Somme, notre artillerie dirige un feu des plus meurtriers contre les positions de l'ennemi. Au cours des combats du jour nous capturons des prisonniers et quelques mitrailleuses. Nous avançons dans la région du bois d'Hardecourt. Rive gauche de la Meuse, (front de Verdun) nous attaquons par surprise la côte 304 et faisons quelques prisonniers. Sur la rive droite, escarmouches et duels d'artillerie. Diverses tentatives ennemies dans le secteur de Thiaumont. Une escadrille aérienne bombarde les casernes allemandes à Vouziers et Bazancourt. Rien à signaler sur le reste du front."

Paris, 11 août. — Les forces anglo-françaises opérant à Salonique se sont emparées de la ligne ferrée des chemins de fer de Bulgarie à Duran, et occupent les collines avoisinantes. D'après une dépêche de l'agence "Havas."

147ograd, 11 août. — D'après une dépêche de Londres, les troupes du général Lotchitzky poussent vigoureusement leur offensive et occupent le territoire de Tysmenitza, et joignent les troupes russes opérant dans la région de Stanislau. Une attaque simultanée se produit sur la rivière Karapoc ainsi que sur le Dniester. Par suite le général von Bothmer se trouve menacé vers Tarnopol et par l'inondation provenant du fleuve Dniester. De son côté le général Lotchitzky a fait en deux jours de lutte environ 25,000 prisonniers. Les captures et prisonniers du général Brussiloff dans le dernier mois de combats a été de 102,000.

Londres, 11 août. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Dans la région de Haut Bois, les attaques de l'ennemi deviennent de plus en plus actives, nous répondons par un feu bien dirigé et évitons toute tentative nouvelle d'attaque. Au nord de Bazantin-le-Petit, nous avançons considérablement, et capturons plusieurs lignes de tranchées ennemies. Au nord-ouest de Pozieres, nous avançons légèrement. Près de Neuville-St.-Vaast nous

occupons un créneau de mine et repoussons vigoureusement l'ennemi. A Ypres un raid de nos avions détruit une position allemande. Rien de plus important à signaler sur le reste du front."

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE MARQUIS DE LANSDOWNE SE RETIRERAIT DU MINISTÈRE ANGLAIS.

GÉNÉRAUX FRANÇAIS EN RÉSERVE

SITUATION MILITAIRE DE L'AUTRICHE-HONGRIE EST PRECAIRE.

Témoinnage de sympathies chinoises. — Princes arabes reçus par le Czar.

Paris, 11 août. — Le ministère de la guerre vient de mettre dans la position de réserve 17 généraux de brigade, et par suite nommé au grade de généraux de brigade 17 colonels. Le général de brigade Dumozil sous-secrétaire d'Etat aux munitions a été promu général de division en remplacement du général Desaloux mis dans la position de réserve.

Londres, 11 août. — D'après une information particulière, le marquis de Lansdowne, aurait pour raison de santé l'intention de se retirer du ministère britannique ou il occupe le poste de ministre sans portefeuille.

Londres, 11 août. — Le ministre des finances britanniques McKenna publie que la dette anglaise se monte à l'heure actuelle à 3,400,000,000 de livres. Doivent être déduits de ce chiffre 800,000,000 de livres prêtés par les colonies britanniques.

Genève, 11 août. — Toutes les nouvelles reçues ici montrent que la situation militaire de l'Autriche-Hongrie devient plus critique de jour en jour. La monarchie dualiste demande avec insistance à l'Allemagne et même à la Bulgarie de venir à son secours.

Commentant ces nouvelles, le rédacteur en chef de "La Tribune de Genève," écrit: "Dans le bloc des empires du centre, l'Autriche est maintenant la pallée dans l'acier. Si l'Allemagne abandonne à son sort, on peut prévoir dans un délai plus ou moins long la défaite et l'invasion. Les Russes, maintenant bien équipés, pourvus de stocks énormes de munitions, disposent en hommes de ressources inépuisables. Les armées de François-Joseph ne peuvent plus espérer les vaincre, ni les user. On voit, sans qu'il soit besoin d'insister, toutes les conséquences de l'abandon d'une défaite définitive de son allié, sans parler d'autres hypothèses possibles. D'autre part, l'armée allemande peut-elle aller au secours de l'Autriche? Ou trouverait-elle les masses d'hommes indispensables?"

Marselle, 11 août. — "L'Echo de Chine" arrivé aujourd'hui annonce qu'une souscription publique a été ouverte à Pékin par les journaux locaux pour offrir deux ambulances autom-

LETTRE D'UN PARISIEN

LA FOULE D'HOMMES POLITIQUES QUI SE RUENT A LA TRIBUNE.

"POUR SAUVER LA PATRIE"

NE VISENT, REELLEMENT QU'A LEURS INTERETS PERSONNELS.

Les séances du "Comité Secret," sont secrets pour personne.

C'est Charles Peguy, mort dans les premiers jours de la bataille de l'Oureq au commencement de septembre 1914, qui a défini, avec sa franchise un peu brutale: "la ruée des egoïsmes." Charles Peguy exagérait-il la controverse est possible. En esprit indépendant de notre génération, Georges Lecomte a dit de son côté que la politique est "une curée sournoise, dissimulée sous des paroles de sacrifice et de désintéressement; elle fait lever le cœur de tous ceux qui aiment la République autrement que comme un régime de nourriture."

Ce sont là de fortes pensées qu'il faut avoir soupesées quand on assiste, par ces jours tragiques aux évolutions de la foule des parlementaires qui se précipite à la Tribune, soi-disant pour sauver la Patrie. Ils le disent; ils le croient, et leur sincérité est en de hors principales excuses. Ils en sont même arrivés à ce point de nervosité qu'ils n'ont pas cru pouvoir s'expliquer en public et qu'ils ont organisé le "Comité Secret." Près de six cents parlementaires ont demandé aux ministres de leur communiquer des pièces ignorées du public et de leur apporter des documents que seuls les chefs d'action et d'initiative doivent connaître. Vous pensez comment ces fameuses pièces et ces documents importants seront respectés! Dans une vieille comédie: "En garde!" de MM. Pierre Weber et Alfred Capus, un des personnages dit avec beaucoup de bon sens: "Ce qu'on appelle promettre le secret sur une histoire, c'est raconter cette histoire à tout le monde sous le sceau du secret." Vous entendez bien que parmi ces centaines de députés, il y en a sûrement quelques-uns qui n'ont pu s'empêcher de se confier, — à leur femme, à leur maîtresse, à leur ami et comme à dit je ne sais plus quel humoriste: "confier un secret à une femme c'est cacher un billet de banque sous une plaque de verre."

D'ailleurs qu'auraient-ils pu raconter ces parlementaires que tout le monde ne connaisse déjà ou ne devine à peu près? On a entouré ces délibérations, d'inutile mystère et cela rappelle ces conspirateurs d'un vieux drame qui, enveloppés d'un manteau couleur de muraille, se défilent contre un décor de place publique criant à plein gosier: "Et surtout, messeigneurs que personne ne sache que nous allons assassiner le duc de Montane!" Le Comité Secret n'était utile que si on voulait renverser le Cabinet à huis-clos. Sinon c'était que la mise en œuvre de petites vengeances person-

Suite 4ème Page

Suite 4ème Page

Suite 4ème Page

(Suite 4ème page.)